



## Vie et œuvre de Marie Le Franc

Marie Le Franc, romancière et poète, a vu le jour en octobre 1879 à l'ancienne caserne des douaniers de Banastère en Sarzeau (à cet emplacement se trouve maintenant la « maison marine » Marie le franc). Elle passe une partie de sa petite enfance chez ses grands-parents maternels à Pencadéniac (au Tour-du-Parc). Enfant de la mer, de la solitude, bercée par les contes de son grand-père, passeur de Pencadéniac à Pénerf. Elle raconte l'histoire de son enfance et décrit la réalité de la vie quotidienne des petites gens à la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans :

### « Enfance marine ».(1954)

En 1897, ayant obtenu son diplôme d'institutrice après des études à l'école normale d'institutrices de Vannes, elle enseigne sept années dans le Morbihan. Femme indépendante et libre, poussée par un profond désir d'aventure, **elle décide en janvier 1906 de partir pour le Canada.** Malgré une arrivée difficile dans le froid, sans travail, elle éprouvera une grande passion et une infinie reconnaissance pour ce pays. Elle y séjourne d'abord une vingtaine d'années sans revenir en France. Elle enseigne le français à Montréal, à l'école Gardner puis à Weston School. Elle donnera également des cours à l'université McGill. De retour en France en 1929, elle voyage ensuite entre les deux pays jusqu'en 1957, profitant de ses séjours pour découvrir la forêt canadienne et ses habitants (notamment les Laurentides). Le Québec sera sa deuxième patrie. En 1920, Elle publie son premier ouvrage, un recueil de poèmes *Les voix du cœur et de l'âme*, puis un deuxième recueil en 1923 : *Les voix de misère et d'allégresse*. Son œuvre, indissociable de sa vie, est dominée par son double attachement au Québec et à la Bretagne. Sa pensée et son inspiration voyagent entre les deux pays.

Plus de la moitié de son œuvre est considérée comme canadienne. Du Canada, elle chante la forêt, les lacs, les rivières, la neige, les grands espaces blancs qui feront vibrer sa sensibilité. Dans ses romans : *Héliel, fils des bois* (1930), *La rivière solitaire* (1934), *La randonnée passionnée* (1936), *Pêcheurs de Gaspésie* (1938) et ses recueils de nouvelles : *Au pays canadien-français* (1931), *Visages Montréal* (1934),

*Dans la tourmente* (1944), *O Canada terre de mes aïeux* (1947). Elle peint la dure vie des colons, des chasseurs, pêcheurs, défricheurs, avec authenticité, émotion et sympathie faisant entrer dans la littérature les grands espaces canadiens et les êtres qui y habitent.

La Bretagne, **la presqu'île de Rhuys, les îles du golfe du Morbihan** et la vie quotidienne de ses habitants lui inspirent une « œuvre bretonne » importante : *Grand louis l'innocent* (1925), **prix Fémina en 1927**, *Le poste sur la dune* (1928), *Grand louis le revenant* (1930), *Dans l'île* (1932), *Pêcheurs du Morbihan* (1946) qui évoque la vie quotidienne dans les îles du golfe du Morbihan sous l'occupation durant la seconde guerre mondiale. Marie Le Franc sera poète de la lande, du vent et de la mer. Les gens simples courageux et aventuriers de son époque seront ses personnages: marins, pêcheurs, douaniers, femmes libres et indépendantes au caractère fort.

Toute son œuvre : poèmes, romans, recueils de nouvelles, essai *Inventaire* (1930), est celle **d'un grand écrivain** sincère doué d'une observation fine et profonde des êtres et des choses de la nature, servie par une grande qualité de l'écriture faite de simplicité, de mots justes où les images et les symboles révèlent la profondeur de sa pensée.

Elle repose depuis 1964, au cimetière de Sarzeau face au golfe du Morbihan, près de celles de deux aviateurs canadiens abattus au-dessus de la presqu'île en 1942, en témoignage de sa double appartenance et selon sa volonté.

**La balade littéraire « Sur les pas de Marie Le Franc »** permet de découvrir Sarzeau et les sites de la presqu'île chers à l'auteur. Sur le parcours vous trouverez six panneaux littéraires évoquant la vie sur la presqu'île au début du 20<sup>e</sup> siècle et quelques passages des œuvres de Marie Le Franc. Un dépliant est disponible dans les offices de tourisme, les mairies, les bibliothèques de la presqu'île de Rhuys afin de guider les promeneurs.

Un panneau fut posé sur le bord du lac Marie Le Franc au Canada en 2014.